



L'éducation nationale labellise 253 « internats d'excellence » tournés vers leur territoire et la mixité sociale

- Société
- Éducation

L'éducation nationale vient de concrétiser le « plan internat » annoncé en 2019 par Jean-Michel Blanquer. Les établissements concernés bénéficieront d'un « label qualité » censé améliorer leur attractivité. Seules 79,6 % des places sont actuellement occupées.

Article réservé aux abonnés



Des élèves en bac pro de « technicien d'études du bâtiment assistant en architecture » au lycée Pierre-Coton, à Néronde (Loire), le 8 juin 2021. BRUNO AMSELLEM POUR « LE MONDE »

On ne parierait pas, en rencontrant Claire, Joshua ou Anis, qu'ils ont été un jour des élèves « en difficulté », rencontrant des problèmes de concentration, d'organisation ou de discipline. Ce groupe d'internes, qui nous fait visiter le lycée professionnel Pierre-Coton de Néronde (Loire), n'a plus grand-chose à voir avec l'image d'Epinal du lycéen « à problèmes ».

Claire a géré l'arrivée du projet « compost » au lycée et prépare son stage en Irlande, en 2022, « pour progresser en anglais ». Anis, qui rejoindra une école d'architecture après son bac pro, est président de l'association des élèves, celle qui a permis au fil des années d'acheter les poufs de la salle de détente, la machine à café et la console de jeux. Joshua, « délégué de l'internat », raconte avec des étoiles dans les yeux son voyage à Shoreditch – haut lieu du street art londonien – l'année précédente avec son professeur d'anglais.

Lire aussi L'éducation nationale veut relancer 240 internats

Leur établissement, « vieillissant », comme le dit pudiquement la CPE, vient de rejoindre la liste des « internats d'excellence », dans le cadre d'une vague de labellisations annoncée fin mai par Nathalie Elimas, secrétaire d'Etat chargée de l'éducation prioritaire auprès du ministre de l'éducation nationale. Aboutissement du « plan internat » annoncé en juillet 2019 par Jean-Michel Blanquer, le label a été



accordé, sur dossier de candidature, à 253 internats scolaires, auxquels s'ajoutent 54 autres qui bénéficient en plus du « plan de relance » – des enveloppes parfois importantes pour construire ou moderniser les locaux. En tout, 35 000 places d'internat bénéficient désormais de ce label, sur les 222 812 que compte le pays.

Marotte personnelle de Jean-Michel Blanquer, les « internats d'excellence » n'ont plus grand-chose à voir avec ceux lancés sous la mandature de Nicolas Sarkozy. Ils étaient symbolisés par l'internat de Sourdu (Seine-et-Marne), ouvert en 2009 dans une ancienne caserne militaire alors que l'actuel ministre de l'éducation était recteur de Créteil. Les « internats d'excellence » de 2021 ne ressemblent pas aux pensionnats d'antan, dont Sourdu voulait reprendre certains symboles. Au point de se demander ce qui justifie d'en labelliser un plutôt qu'un autre ?

« *Le projet pédagogique, l'investissement de l'équipe, l'ancrage dans le territoire et l'objectif de mixité sociale ont compté dans la labellisation* », énumère-t-on au cabinet de Nathalie Elimas. L'objectif est de faire revenir les élèves vers l'internat, dont les places ne sont occupées qu'à 79,6 %, pour 82,3 % en 2015.

Une « plus-value » soulignée par les élèves

Parfois, comme c'est le cas à Néronde, l'internat n'a pas changé et il n'est pas prévu de déclencher de financements supplémentaires : même linoléum lustré par des générations d'élèves, mêmes plafonds trop hauts « *qui créent de la déperdition d'énergie en hiver* », comme le font remarquer les élèves de l'option « assistant d'architecte ». La proviseure de l'établissement, Pascale Villelongue, espère cependant que le label permettra de redorer le blason d'un lycée isolé, et dont les formations dans la filière du bâtiment sont déconsidérées par les familles.

Outre les multiples « projets » que les lycéens sont fiers de détailler, le village de Néronde pouvait se prévaloir d'un « ancrage territorial » qui a facilité l'attribution du label. La chapelle néogothique est étudiée par les élèves, dont certains suivent une formation de « maçon du patrimoine » qui les destine à la restauration des monuments historiques. « *Le mot architecture fait rêver les parents* », pointe Pascale Villelongue. *Il faut miser sur les filières rares et valorisantes pour faire revenir du monde.* » Il y a quelques années, le lycée Pierre-Coton était promis à la fermeture. Aujourd'hui, avec 60 internes – soit un peu moins de la moitié de l'effectif total de 140 élèves –, il ne fait toujours pas le plein, mais remonte la pente.

Lire aussi notre article de 2013 "Trop coûteux, les internats d'excellence ont vécu"

Les élèves, eux, sont intarissables sur la « plus-value » de l'internat. En fin de journée, les assistants d'éducation (AED) les aident à rédiger, à chercher des stages, à réviser l'anglais – mais aussi à organiser des soirées pizzas. Être interne, c'est aussi se projeter hors de chez soi, a fortiori dans des zones rurales connues pour la faible mobilité de leur jeunesse. « *Aller en Irlande ne me fait plus peur du tout*, souligne Claire. *Ici, j'ai appris à me détacher de la maison.* »

« *L'internat permet aussi de créer un continuum*, ajoute l'enseignante de mathématiques et sciences, Sophie Auvé. *Quand il y a eu un souci dans la soirée, ou que l'élève a passé une mauvaise nuit, les AED viennent nous voir, et inversement si la journée a été compliquée. Les autres élèves, on les récupère sans savoir ce qu'il se passe à la maison.* »

Dans la salle de détente de l'internat du lycée professionnel Pierre-Coton de Néronde (Loire), le 8 juin. BRUNO AMSELLEM POUR « LE MONDE »

Accompagnement des familles

Si la création d'un « cadre » et d'un « continuum éducatif » est bénéfique pour les élèves issus d'un environnement peu propice au travail scolaire, le recrutement des « internats d'excellence » ne doit pas se faire « contre » les familles, comme l'explique Sébastien



Fix, le principal du collège Jean-Rostand, à Orléans. Son internat flambant neuf, financé par le plan de relance, a également été labellisé « internat d'excellence » cette année. Au sein du quartier prioritaire de l'Argonne, le collège abrite une section sport-études football, dont une dizaine d'élèves a emménagé en cours d'année à l'internat. L'an prochain, 20 places devraient être réservées aux sportifs, et 20 autres à des élèves du quartier. Grâce au cumul des bourses et de la prime d'internat, revalorisée cette année, le reste à charge par enfant sera de 100 à 300 euros par an, cantine comprise.

Loin de l'image du pensionnat pour enfants turbulents, l'internat du collège Jean-Rostand « n'a pas vocation à être une punition »

« On essaie de proposer cette solution à des familles que l'on sent en difficulté, explique le principal. Certaines nous ont sollicités. Pour d'autres, on fait un repérage avec l'aide de l'assistante sociale. » Il s'agit alors de convaincre les parents, en évitant de leur renvoyer l'idée d'une défaillance de leur part. « Ce sont des choses implicites », explique le principal. Mais on sent que certains parents se disent "qu'est-ce qu'on va penser de moi si je mets mon enfant à l'internat ?" » Loin, une fois encore, de l'image du pensionnat pour enfants turbulents, l'internat du collège Jean-Rostand « n'a pas vocation à être une punition, et encore moins à régler des problèmes de discipline », insiste Sébastien Fix.

La logique consistant à « sortir » un enfant de son milieu familial pour le faire réussir a néanmoins ses détracteurs. Les premiers internats d'excellence, nés à la fin des années 2000 à destination d'enfants issus de milieux populaires, avaient fait l'objet d'évaluations contrastées. Un rapport de l'Institut français de l'éducation, paru en 2012, interrogeait la tentation d'utiliser les internats comme « alibi aux insuffisances de l'école publique dans certaines zones », pour « justifier une approche de plus en plus individualisante de l'action éducative et des destins scolaires ». Les chercheurs mettaient également en garde contre le caractère « difficilement transférable » de résultats obtenus dans quelques établissements à une échelle expérimentale.

L'Ecole d'économie de Paris a, pour sa part, suivi la première cohorte des internes de Sourdun pendant trois ans – constatant une forte progression des résultats en mathématiques, un peu moins en français. Des résultats imputables, selon les chercheurs, au « cadre propice au travail scolaire » et à la motivation personnelle des élèves, tous sélectionnés sur dossier.

Violaine Morin (envoyée spéciale à Orléans et à Néronde (Loire))
Contribuer

Services





Vous pouvez lire *Le Monde* sur un seul appareil à la fois

Ce message s'affichera sur l'autre appareil.

Découvrir les offres multicomptes

- Parce qu'une autre personne (ou vous) est en train de lire *Le Monde* avec ce compte sur un autre appareil.

Vous ne pouvez lire *Le Monde* que sur **un seul appareil** à la fois (ordinateur, téléphone ou tablette).

- Comment ne plus voir ce message ?

Si vous utilisez ce compte à plusieurs, passez à une offre multicomptes pour faire profiter vos proches de votre abonnement avec leur propre compte. Sinon, cliquez sur « » et assurez-vous que vous êtes la seule personne à consulter *Le Monde* avec ce compte.

- Vous ignorez qui d'autre utilise ce compte ?

Nous vous conseillons de modifier votre mot de passe .

- Que se passera-t-il si vous continuez à lire ici ?

Ce message s'affichera sur l'autre appareil. Ce dernier restera connecté avec ce compte.

- Y a-t-il d'autres limites ?

Non. Vous pouvez vous connecter avec votre compte sur autant d'appareils que vous le souhaitez, mais en les utilisant à des moments différents.

